

Les ensemencements québécois de pommes de terre en légère baisse

Nous voici au début d'une nouvelle saison de production, profitons-en pour voir certaines données sur notre secteur alors que l'évolution du prix des intrants constitue un enjeu majeur. En date du 1^{er} juin 2022, le contexte de production record de 2021 engendre des inventaires toute catégorie 92 % plus élevés que la normale. Difficile de prévoir ce que nous réserve la récolte 2022, mais les données d'ensemencements nous envoient certains signaux.

Selon le sondage sur les superficies d'ensemencement réalisé en juin 2022, nous constatons une légère baisse des superficies de 0,64 % ou 310 acres comparativement à 2021. Notons que les précipitations importantes jusqu'à présent ont causé des dommages par endroits, certaines de ces pertes ont été comptabilisé dans le total. Spécifiquement, la table et la croustille sont en baisse de - 2,30 % et - 0,45 %. Alors que le prépelage et la semence sont en hausse de 1,8 % et de 2,4 % respectivement.

Dans une période inflationniste aussi exceptionnelle que celle que nous vivons, il est primordial de réduire notre vulnérabilité en travaillant de concert à balancer l'offre et la demande. Le prix de nos intrants a augmenté considérablement, alors que les prix de vente de nos produits n'ont pas nécessairement suivi la même tendance. Des démarches sont entreprises auprès des gouvernements par l'UPA pour retenir l'attention sur cet enjeu, mais la collaboration au sein de l'industrie est primordiale pour obtenir des prix qui couvrent nos coûts de production de manière à traverser cette crise tous ensemble.

Il est impératif de créer un environnement économique sain, rentable et propice aux investissements pour maintenir la pérennité de nos entreprises. Parmi les facteurs d'influence, mentionnons les exigences législatives liées à l'environnement qui accentuent le fardeau administratif imposé aux entreprises, en plus de nuire à notre compétitivité.

Nous suivons aussi l'évolution des divers projets de loi qui mettent à risque la profession agricole, notre expertise et notre savoir-faire se doivent d'être reconnus.

Il y a plusieurs aspects déterminants sur lesquels travailler pour l'avenir de notre secteur, et je nous souhaite à tous un bon été 2022!



Francis Desrochers